

L'ANNÉE a commencé dans la fumée, les étincelles et les flammes pour la famille de David, un habitant du centre-ville de Corbeil-Essonnes (Essonne).

L'odeur de brûlé saisissait encore la gorge hier après-midi. Dans la cour, on trouve ce qu'il reste d'un matelas jeté là par les pompiers, divers objets, des papiers. Au dernier étage, les murs sont recouverts de suie. Dans une des chambres, des peluches reposent au sol, noircies. Les lits ont été dévorés. Des manuels scolaires ont brûlé. D'autres ont eu chaud. La couverture du livre de poche « Ma vie » de C.G. Jung a fondu sous l'assaut de la chaleur.

Plusieurs explosions

Vendredi, il est aux alentours de 6 heures quand le père de famille est tiré de son sommeil par des crépitements et les cris de ses filles, des jumelles âgées de 10 ans, qui sont dans leur chambre au dernier étage de cette grande maison. « J'ai monté les escaliers à la nage, relate-t-il mimant le geste de ses bras courant sur les marches comme s'il faisait du crawl. Quand je suis entré dans la chambre, il y avait des étincelles qui sortaient du compteur ». Il tente d'appuyer sur des boutons mais rien n'y fait.

La famille – David, sa femme, leurs trois filles de 10 et 11 ans et leur fils de 9 ans – descend quatre à quatre les trois niveaux de la bâtisse.



Corbeil-Essonnes (Essonne), hier. Le feu serait parti du compteur Linky qui se trouvait dans l'angle au-dessus du radiateur, dans la chambre des jumelles de David.

L'aînée dont la chambre se trouve en face de celle des jumelles a eu le temps de prendre sous le bras son violon. « Elle est musicienne et c'est un instrument qui coûte très cher, poursuit David. Nous sommes à peine arrivés dehors qu'on a entendu plusieurs explosions. Je ne sais plus exactement combien ». Les déflagrations sont telles qu'elles brisent le double vitrage de la chambre. L'électricité saute alors dans tout le voisinage. Les pompiers interviennent, progressent dans une épaisse fumée. Ils viennent à bout des flammes et quittent les lieux quatre heures plus tard.

Le compteur, qui était accroché dans un angle de la chambre des filles de David, est jaune fluo. C'est un Linky, compteur décrit comme intelligent puisqu'il fournit en

temps réel les informations sur la consommation des foyers. David a donné son feu vert pour son installation dans cette maison achetée en 2014 après maintes relances de la part d'Enedis. « J'ai dû refuser cinq fois, il y a eu des installateurs qui sont venus sonner à la maison. À chaque fois, j'ai dit non », se souvient-il. Il finit par accepter quand Enedis hausse un peu plus le ton dans les courriers citant

la directive européenne qui impose la pose des Linkys.

Aujourd'hui, c'est un échange de ton en direct, une plainte contre Enedis, une destruction du bien. L'expert doit passer dans les prochains jours et faire un bilan technique et scientifique. On a déjà réalisé des constatations de détermination de l'origine de l'incendie.

En attendant, tout est fermé. Mille a été relogée dans un hôtel de Corbeil-Essonnes aux frais de la ville. C'est le premier temps. « Ça va être du mal à dormir, les filles se réveillent, notre fille a peur que ça recommence », la femme est sous le choc, relate David. Aujourd'hui, les filles feront leur rentrée dans leurs écoles, mais toute la famille est en deuil et sauve. « Et c'est ça le principal », conclut-il.



On a tous du mal à dormir, les filles se réveillent, notre fils a peur que ça recommence

DAVID, PÈRE DE FAMILLE